



« Conserver la chapelle de Sainte-Marie-aux-Anglais »

Lettre de l'association n°24, juin 2021



Cher(e)s ami(e)s et membres de l'association,

L'espoir renaît de voir cette pandémie se terminer et nous le devons en grande partie à une femme dont je voudrai vous parler, nous reviendrons ensuite à la chapelle ! Elle s'appelle Katalin Kariko et représente à mes yeux un modèle de chercheuse scientifique. Issue de famille modeste, elle passe un doctorat en biochimie. Ne voyant pas dans sa Hongrie natale la possibilité de poursuivre ses recherches, elle part aux USA et pendant 35 ans elle fait des recherches sur l'ARN messager, refusant comme ses collègues d'étudier et intervenir sur l'ADN car elle y voyait un risque d'irréremédiables conséquences pour l'humanité. Cela lui vaudra le mépris, la malveillance de l'Université de Pennsylvanie qui va lui refuser le poste de Professeure et n'attendra que son départ. Heureusement ses recherches intéressent l'industrie pharmaceutique Pfizer et BioNTech et la pandémie due au corona virus va montrer que les procédés qu'elle a découverts avec le Dr Weissman permettent de produire un vaccin en quelques mois.

Nous devons beaucoup à sa persévérance et à son respect de l'humain, j'espère qu'elle aura le prix Nobel de médecine en automne prochain.

*J E Devos
Président de l'association*

Association Loi 1901

Siège social : c/o Jacques Devos Ferme de Bonneval Saint-Crespin 14270 Mézidon Vallée d'Auge

Adresse administrative : 27 rue Merlin de Thionville 92150 Suresnes

<http://chapellesaintemarieauxanglais.fr> Courriel : ccsma@orange.fr Tel : 06 14 92 32 62

RESTAURATION DES PEINTURES DE LA CHAPELLE

Dans la dernière lettre de novembre dernier, nous vous annoncions que nous confions au cabinet Urbiconseil la préparation d'un appel d'offre pour la maîtrise d'œuvre de la restauration du décor de la chapelle. Nous avons reçu deux réponses et celle du cabinet B.MAP de Monsieur Maffre était beaucoup plus détaillée et voyait déjà toutes les difficultés qu'il y aurait à surmonter. Le marché fut ainsi attribué à Monsieur Maffre au courant du mois de janvier.

Le cabinet B.MAP ne manque pas de chantiers à organiser et à surveiller et la période de confinement qui a suivi n'a fait que ralentir la progression de ceux-ci. Il a pris notre dossier en mains en avril. Il ne pouvait pas planifier la restauration des peintures sans nous interroger sur nos souhaits. Comme il dit, restaurer un toit si on connaît sa surface et le matériau de couverture, on sait ce qu'il faut faire. Mais devant un élément de peinture qui a été bouché au ciment puis sur lequel on a repeint que fait-on ? Laisser le ciment, améliorer la peinture, remplacer le ciment par un enduit de chaux, peindre dessus ou ne pas repeindre ?

Monsieur Maffre a donc proposé une réunion le 12 mai dernier qui a réunis : B.MAP et ses collaborateurs, la DRAC, la commune de Mézidon Vallée d'Auge et notre association. Vous trouverez un compte-rendu de cette réunion en annexe.

Monsieur Maffre a émis le souhait d'avoir une série d'ortho-photos (photos sans aucuns défauts de parallaxe) pour lancer son travail. Ces photos doivent être prises par un cabinet spécialisé, elles n'étaient pas prévues au budget de la DRAC ni de la commune. Pour ne pas retarder l'avancement du projet, l'association les prendra à sa charge (1 075 € HT). Ces photos devraient permettre à B.MAP de rendre la partie avant-projet (AVP) et projet (PRO) à court terme après quoi nous pourrons rechercher activement des financements.

Lors de la première tranche de travaux, nous avons de la même façon, financé une prolongation de tranchée pour les câbles électriques en bénéficiant du matériel déjà sur place pour le drainage. Elle n'avait pas été prévue dans les financements. Nous pouvons ainsi amener une disponibilité et une souplesse appréciables

ANIMATIONS DE L'ETE

A la suite de l'arrêt de tous les spectacles et dans l'attente des travaux sur les décors nous n'envisageons que des visites commentées cet été. Les dates retenues sont les suivantes :

Dimanche 11 juillet de 14h00 à 17h30
Dimanche 1^{er} août de 14h00 à 17h30

Mardi 10 août un circuit APEPA de visites d'églises du Pays d'Auge passera à la chapelle à 14h30, il va ensuite à Saint-Maclou puis à Vieux Pont en Auge. A chaque halte, visite et exposé sur le monument.

Dimanche 22 août de 14h00 à 17h30

Nous participerons aux Journées Européenne du Patrimoine (JEP) les 18 et 19 septembre. Ouverture de 14h00 à 17h30 le samedi et de 14h00 à 18h00 le dimanche.

Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues lors de ces journées car en particulier le 11 août et pour les JEP il y aura surement beaucoup de monde et il faut absolument être plusieurs pour accueillir les visiteurs.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

L'assemblée générale de l'association se tiendra « en présentiel » le samedi précédant les vacances scolaires de Toussaints soit le 23 octobre dans l'après-midi à la mairie du Mesnil-Mauger (sauf nouvelle offensive virale...). Elle sera suivie d'une assemblée générale extraordinaire pour modifier certains détails des statuts.

En effets notre association est régie par les statuts de 2013, légèrement modifiés en 2014. Il est apparu que quelques modifications sont souhaitables. Certains membres ont déjà fait connaître des propositions de modifications intéressantes. A vous de nous faire connaître vos idées à ce sujet. Les propositions retenues par le comité vous seront exposées dans la convocation qui vous sera envoyée avant le 23 octobre (les statuts se trouvent sur le site internet de l'association). Elle comportera l'heure de l'assemblée.

La Fondation du Patrimoine de Normandie a employé des images de notre chapelle avant et après restauration pour illustrer son action. Espérons qu'elle pourra bientôt montrer des images des peintures restaurées !

Bon soleil à tous, venez nous voir lors des ouvertures de la chapelle !

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 12 MAI 2021

CHAPELLE DE SAINTE-MARIE-aux-ANGLAIS

Etaients présents :

Pour la DRAC : Madame K. NAOUMENKO, Mr A. TIERCELIN

Pour la commune de Mezidon Vallée d'Auge : Mr F. AUBEY (part.), R .COLAS, B. SOHIER

Pour la Mairie adjointe de Le Mesnil-Mauger : Mr T. BRISON

Pour le cabinet BMAP : Mme F. GRIPPON, Mlle MAFFRE, Mr B. MAFFRE, Représentant du cabinet Fournigault (comptabilité, devis)

Pour l'association CCSMA : Mr J. DEVOS

But de la réunion : préciser les souhaits du maître d'ouvrage pour la restauration des décors de la chapelle pour permettre au maître d'œuvre de définir les tâches à attribuer aux différents corps de métier et d'établir un devis.

RAPPEL DE LA PROBLEMATIQUE :

Si les murs extérieurs de la chapelle furent réalisés en belle pierre de Caen, à l'intérieur seuls les encadrements des fenêtres, des portes, des gisants, des colonnes et des voutes du chœur furent réalisés dans ce matériau. Le reste, « le remplissage » fut réalisé en pierres grossières maintenues par un mortier de chaux.

Ce remplissage fut recouvert d'un enduit de chaux sur lequel fut déposée la couche picturale. Celle-ci fut aussi parfois directement déposée sur les pierres de taille.

Au cours du temps les fluctuations de température, d'humidité ont créé des variations de structure cristalline des pierres de remplissage modifiant leur dimension. Elles peuvent alors se desceller du mur et même tomber causant des trous dans les scènes peintes.

Depuis son classement Monument Historique en 1910 ; la chapelle a été l'objet d'au moins quatre interventions sur les peintures sans compter le dégagement du badigeon de chaux commencé en 1844. Réalisées avec la meilleure intention, ces interventions sont critiquées maintenant à la lueur de nos nouvelles connaissances et vont imposer une « dérestauration » avant une restauration. Pourquoi ?

Les interventions furent réalisées avec d'autres matériaux que ceux du Moyen-Age et qui ont la caractéristique de ne pas laisser passer l'humidité : le ciment pour boucher les trous, un vernis vinylique pour fixer la couche picturale. Des retouches ou repeints ont également été réalisés avec une peinture vinylique.

On décèle également une forte présence de plâtre sous forme d'enduit, or le plâtre introduit des ions sulfate les plus nocifs pour la dégradation des pierres par transformation cristalline rappelée ci-dessus.

Autre problème : la superposition de plusieurs décors réalisés au cours du temps, on distingue ainsi ;

Décor 1 : les scènes imagées et un faux appareil simple, c'est le plus important (vers 1220).

Décor 2 : faux appareil plus complexe, XIV^e siècle.

Décor 3 : faux appareil à clochettes XV^e siècle.

Enfin la litre funéraire et les blasons (lions) associés XVII OU XVIII^e siècle.

Le décor 1 a toujours été favorisé avec pertes des autres décors jusqu'à présent mais comment agir si lors de la découverte possible des décors ouest on trouve la superposition de ces décors ?

La restauration envisagée ne va pas se limiter aux peintures, elle devrait s'appliquer à tous les éléments constituant le décor de la chapelle chapiteaux, gisants, sol etc..

CONDUITE DE LA RESTAURATION :

Préparation du chantier

Un relevé par ortho photographie sera réalisé avant et après les travaux donnant des images sans distorsion.

Création d'une « base » de vie », l'électricité ne pose plus de problème, le coût de sa consommation sera pris par le chantier. Par contre l'approvisionnement en eau est toujours problématique.

Restauration des supports des polychromies

L'enduit, support des peintures, va être examiné. Là où, soit il est de nature différente : du ciment, du plâtre, soit il a déjà été l'objet de reprises antérieures mal fixées, il faudra le remplacer. Cependant par là on perd une partie de la couche picturale d'origine ou ayant déjà fait l'objet d'un repeint. Il y aura donc une décision à prendre à chaque fois, décider d'appliquer un enduit nouveau sur n% de la surface impliquée par exemple. La valeur de n pourra être affinée au cours du travail.

Restauration des polychromies

Dans l'état actuel des peintures de la chapelle, on trouve :

- Des peintures d'origine, d'après Madame Bonnat elles auraient été réalisées en coulant sur un enduit sec, une fine couche d'enduit liquide et y déposer les pigments.
- Des peintures d'origine recouvertes d'enduit vinylique.
- Des repeints provenant des différentes restaurations, réalisés de façon traditionnelle.
- Des repeints réalisés avec des peintures vinyliques.

La conduite du restaurateur va dépendre du type de peinture qu'il rencontre. Il semble que les moyens chimiques permettent de venir à bout des « zones vinyliques » vernis ou peinture.

Autre problème : le traitement des zones où la polychromie a disparu. Il faut rendre ces peintures plus lisibles mais à cela s'oppose la tendance actuelle en restauration à respecter l'original et à garder toutes les traces du temps sur une œuvre d'art. Doit-on rehausser les couleurs actuelles ? Doit-on situer les yeux des personnages qui souvent ont des pommettes mais pas d'yeux ? Que faire si l'on trouve décors 1 et 2 superposés dans l'aile ouest ?

Il y aura vraiment un équilibre à trouver. Monsieur Maffre fait très justement remarquer que tout ne doit pas être définitivement représenté, l'imagination de chaque visiteur doit être appelée à compléter ces scènes venues du Moyen-Age.

Seule solution : un dialogue constant entre le restaurateur et la maîtrise d'œuvre, une consigne générale n'est pas possible.

Traitement des parties basses

Les parties basses feront l'objet de reprises par un maçon. Monsieur Maffre considère qu'elles seront toujours abimées au niveau du sol par l'humidité. Il propose donc un enduit de qualité à plus de 40 cm du sol et un simple badigeon en dessous qui sera à refaire tous les 3 à 4 ans.

Restauration des structures

Les fissures seront remplies par versement ou coulinage de chaux faiblement hydraulique (sa composition va un peu en direction d'un ciment).

Des reprises avec un mélange pierre de Caen pilée et colle seront effectuées sur les lacunes des colonnes et arcs. Des efflorescences salines sur les chapiteaux seront éliminées par compresses humides. Le même procédé sera employé pour éliminer les traces de plâtre partout où il apparaît.

La présence d'un échafaudage dans le chœur devrait permettre de repositionner certaines « nervures » des voutes du chœur ou claveaux.

Traitement des sols

L'humidité de la chapelle ayant bien diminué, on pourrait réenvisager un sol en tomettes sur une chape de 10 à 15 cm . Reste à en voir le coût. Le devis fera une proposition.

Gisants

Ils seront réhaussés et disposés sur un socle de pierres de bon aloi.

Intervention sur les vitraux

La condensation sur les vitraux coule et s'évacue sur les peintures qui se trouve en dessous ce qui va donner des trainées disgracieuses. Il est proposé de démonter les vitraux, couper une petite bande en dessous et placer une goulotte en plomb conduisant l'eau de condensation vers l'extérieur. Ces goulottes contribueraient de plus à l'aération de la chapelle.

Restauration du Christ en bois disposé sur l'arc triomphal

Il est bien sûr souhaité de replacer ce très beau Christ probablement du XVIII^e siècle là où il était avant mais après restauration. Mais se pose la question : est-ce un mobilier de la chapelle ou accroché aux murs fait-il partie du bâtiment ? La prise en charge de ce travail par la DRAC dans le présent projet de restauration en dépend. Un spécialiste va passer pour donner un coût de restauration de ce Christ.

Eclairage de la chapelle

Bien nécessaire pour mettre en valeur les peintures restaurées, il ne peut pas être pris en charge par la DRAC, ce n'est pas une restauration. Pour Monsieur Maffre seuls les tirants (qui seront repeints comme ceux de l'extérieur) pourront être employés pour accrocher des projecteurs. Pour le reste il faudra faire appel à des meubles à concevoir qui recevront les projecteurs supplémentaires.